

Baromètre Porc de l'ifip

Mensuel d'information économique sur la filière porcine



Avril 2018

N°485

Flash sur...

L'Union européenne



L'édito de la rédaction



La traditionnelle hausse du prix du porc de début d'année a été précoce, mais le retournement des cotations européennes à la mi-mars traduit les nombreuses incertitudes sur les niveaux d'offre et de demande (p.3). La demande européenne semble peu dynamique, à l'instar des dernières évolutions de la consommation française (p.5, supplément p.2). Et après une année 2017 de tassement de l'offre, 2018 verra certainement la production européenne augmenter (flash, p.7).

Les évolutions du commerce international sont donc à surveiller de près. En 2017, le recul des importations chinoises a renforcé les échanges intra-communautaires (Commerce, p.4). La France est sortie plutôt perdante de ce jeu-là, la conjoncture haussière ayant renchéri ses importations (Synthèse, p.8).

Le salut viendra-t-il encore des pays-tiers ? Si les Américains s'en sortent bien au Japon (Panorama, p.6), les rétorsions chinoises pourraient leur coûter cher (Œil p.5, Panorama p.6). Une place à prendre pour les exportateurs européens ?

Boris Dufлот

Directeur du pôle économie

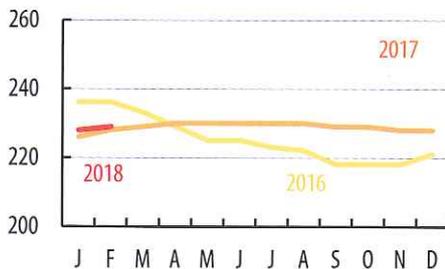
Sommaire

- Indicateurs filièrep.1
- Marché matières premières et alimentsp.2
- Marché du porc.....p.3
- Marché de la viande.....p.4
- Produits transformés et consommationp.5
- Panorama de la filière porcinep.6
- Flash sur la concurrence.....p.7
- Synthèse du mois.....p.8

Les prix...

...de l'aliment

Prix de l'aliment IFIP (€/tonne)



Source : IFIP

en février : **+0,4%**

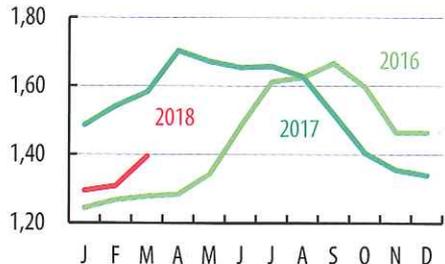
en un an : **+0,4%**



Le prix de l'aliment gagne un euro, à 229 €/t en février, soit quasiment le même niveau qu'il y a un an (228 €/t).

...du porc

Prix perçu par l'éleveur (€/kg)



Source : IFIP d'après MPB

en mars : **+6,7%**

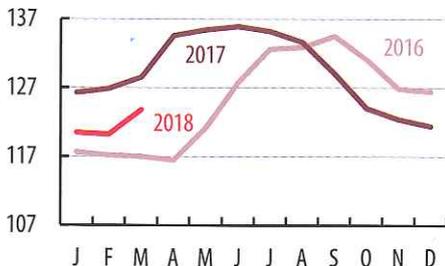
en un an : **-11,9%**



Le prix du porc a continué sa progression au début de mars, avant de fléchir en fin de mois. En moyenne mensuelle la progression est proche de 9 centimes.

...des pièces

IMR : Indice de synthèse du marché de Rungis



Source : RNIM

en mars : **+3,0%**

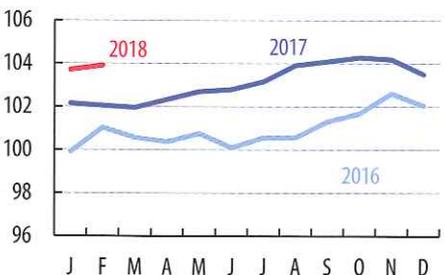
en un an : **-3,7%**



L'indice du marché de Rungis a progressé en mars. Les cotations européennes augmentent aussi, principalement en Allemagne et Espagne.

...des charcuteries

Produits transformés à base de viande (base 100 = 2015)



Source : INSEE

en février : **+0,2%**

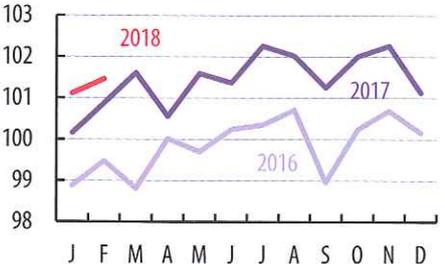
en un an : **+1,8%**



Entre janvier et février 2018, les prix moyen des UVCI de viande fraîche se sont raffermis : +1,8 % pour les côtes et +2,8 % pour les rôtis.

...au détail

Indice des prix à la consommation : porc frais (base 100 = 2015)



Source : INSEE

en février : **+0,3%**

en un an : **+0,6%**



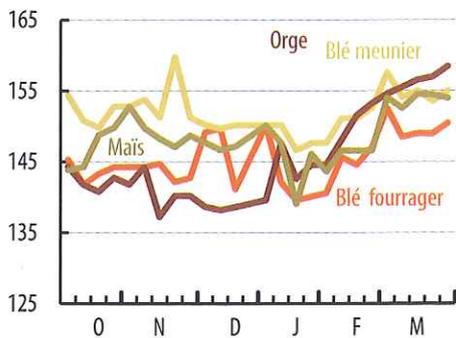
Sur la moyenne de janvier et février, le prix de détail du porc frais (basé sur des relevés en magasins) progresse de 0,8 % relativement à 2017.



Matières premières et aliment

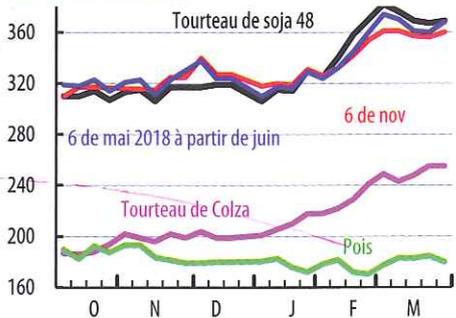
Céréales

Euros/tonne



Matières azotées

Euros/tonne



Source : La Dépêche - Le petit Meunier

Prix mensuels

| MARS 2018 | Moyenne (€/t) | % en 1 mois |
|--------------------------------|---------------|-------------|
| Blé Eure et Loir | 149,9 | + 3,8 |
| Blé Ile et Vaine | 163,5 | + 4,7 |
| Orge | 156,4 | + 4,7 |
| Maïs | 153,9 | + 5,5 |
| Pois | 181,5 | + 3,5 |
| T.Soja Montoir | 372,6 | + 7,0 |
| T. Colza | 250,0 | + 9,9 |
| T.Tournesol | 236,0 | + 12,5 |
| Graine colza | 336,3 | + 0,2 |
| Alim tous animaux ¹ | 247 | + 0,4 |
| Aliment Ifip ¹ | 229 | + 0,4 |

Céréales : départ Eure-et-Loir majorations mensuelles comprises ; blé fourrager. Issues : Région Parisienne. Pois : départ Eure-et-Loir. T. de Soja et T. de Colza : rapproché, Montoir.

Tournesol métropolitain : rapproché, Lorient.

Aliment tous animaux dans les élevages NE estimé par la GTE

(1) Données du mois précédent

Prix mensuel de l'aliment Ifip



Prix de l'aliment industriel pour porcs à l'engrais, observé en GTE jusqu'en juin 2016. Les mois suivants sont estimés à partir de l'indice IPAMPA diffusé par l'INSEE. À la date de parution une valeur est fournie pour le mois précédent.

Les difficultés climatiques (blé aux Etats-Unis, maïs en Argentine) raffermissent les céréales.

Le plongeon de la récolte en Argentine continue de renchérir le soja.

CÉRÉALES

Mois haussier

Une stabilisation s'est amorcée en juin, mais la vive hausse observée depuis début février conduit à des progressions mensuelles franches du blé : + 4 % pour le fourrager et + 3 % pour le panifiable. La sécheresse pénalisant les blés d'hiver aux Etats-Unis a tendu les cours mondiaux. L'euro s'est érodé face au dollar mais les ventes de l'UE et de la France restent soumises à une forte concurrence. FranceAgriMer a réduit les prévisions d'exportation vers les pays-tiers mais la réduction de l'estimation de collecte maintient le stock, confortable. Le maïs (+6 %) est influencé par la hausse des cours mondiaux (chute de récolte en Argentine).

Moins de blé en 2018/19

La moindre production de blé en 2018/19 se traduira par un recul des stocks, notamment chez les grands exportateurs. L'offre moins ample confirmera le raffermissement des cours. L'ampleur réelle du recul de la récolte russe est une inconnue majeure. A ce jour, le froid n'a eu qu'un impact limité sur les semis en Mer Noire. Les stocks mondiaux de maïs reculeront sensiblement au cours de la campagne actuelle sous l'impact de l'Argentine (35 Mt seulement récoltées en 2018, -15 Mt sur l'an passé). La situation des semis de la deuxième récolte au Brésil est cruciale. Enfin, l'USDA annonce un tassement de la sole de maïs ce printemps.

MATIERES AZOTÉES

Revers sud-américain

Le renchérissement brutal du tourteau de soja s'est poursuivi en mars (+7 % en moyenne mensuelle), sous l'impulsion de la situation argentine : offre réduite à l'export (grève de la trituration en avril) et révision à la baisse de la moisson. La sécheresse la contracterait à 38,5 Mt, en recul de 16 Mt en un an (Oil World). En revanche, la récolte brésilienne bénéficie de pluies, augurant un meilleur résultat à 116 Mt (+1,9 Mt sur 2017).

Flux modifiés

La chute de la récolte sud-américaine (161 Mt, soit 23 Mt, soit 13 % sur 2017) tend le bilan mondial 2017/18. La baisse attendue du report se traduit par un ratio « stock/utilisations » moins favorable que celui de la campagne précédente. Flux de graines et tourteaux seront chamboulés, avec un report des ventes d'Argentine au profit du Brésil et des Etats-Unis. Face à la taxation du soja américain, la Chine redéploierait ses achats sud-américains. Aux Etats-Unis, la sole de soja pourrait finalement être soutenue par la demande mondiale et les prix élevés. Incertitudes sur récoltes et commerce joueront la fermeté ce printemps.

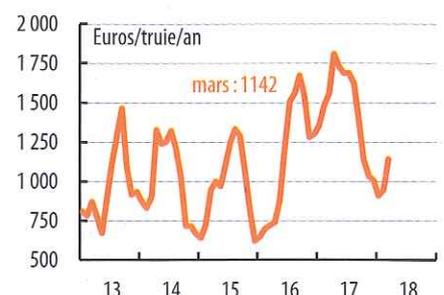
Hervé Marouby
herve.marouby@ifip.asso.fr

Retrouvez les cotations de Baromètre Porc sur : www.barporc.fr

Le prix de l'aliment se raffermi un peu à 229 €/t en février. L'approvisionnement mondial en blé sera moins étoffé en 2018/19. Le bilan maïs s'est aussi resserré pour la campagne actuelle. La baisse de la production sud-américaine de soja ternit le bilan d'approvisionnement mondial.

Le prix du porc perçu par les éleveurs a progressé de 6,7 % en mars. Le coût alimentaire des élevages naisseurs-engraisseurs se maintient au même niveau que depuis la fin de l'année 2016. L'indicateur de marge brute s'établit ainsi à 1 142 €/troupe/an en mars, en progression de près de 200 €/troupe/an en un mois.

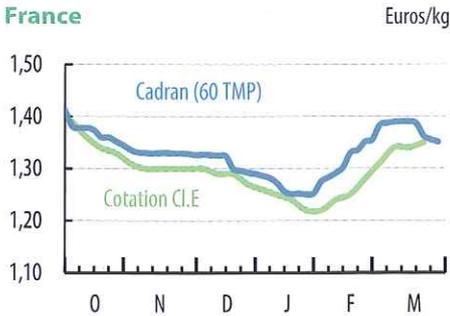
Indicateur de marge brute de l'élevage



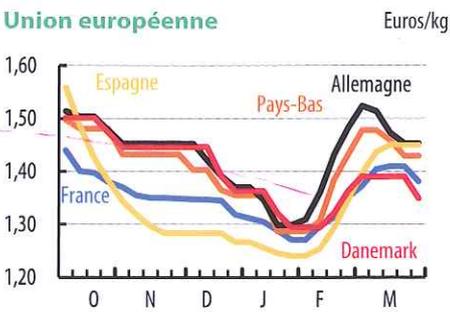
Source : Ifip. Synthèse de la conjoncture pour l'élevage : indicateur de marge brute, naisseur-engraisseur en euros/troupe/an.



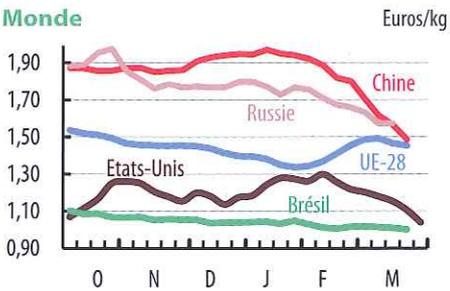
Le prix du porc charcutier



Sources : RNM et MPB



Source : Estimation du prix moyen perçu par les éleveurs. Calculs Ifip d'après des sources nationales.



Source : Ifip d'après Eurostat, USDA, Sindicame

Les allers-retours du prix allemand traduisent une difficile revalorisation du prix du porc sur les marchés européens de la viande tant à l'intérieur que sur le grand export.

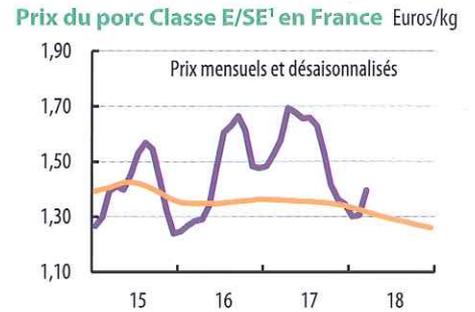
A l'optimisme de février a succédé la morosité de mars. Après 14 cents de hausse depuis le 29 janvier et après avoir résisté à la vague baissière nord-européenne, le cours français s'est incliné à la mi-mars. Il a perdu 3,9 cents en 4 séances, là où les concurrents européens ont opté pour la stabilisation des cours. Le prix du 29 mars s'établit à 1,201 €. La fin de mois toujours peu propice à la consommation et la perspective de la semaine de Pâques, amputée d'une journée d'activité, ont amené les abattoirs français à jouer de prudence. L'activité Uniporc Ouest est soutenue sur le 1er trimestre avec une croissance de près de 3,5 % pour des poids en moyenne plus lourds de 850 g comparés aux 3 premiers mois de 2017.

Une demande atone

En Allemagne, les hausses successives du prix du porc en production ont été difficilement répercutées sur le marché de la viande, amenant les abattoirs allemands à brandir la menace de « prix maison » et de réduction d'activité, mais sans réelle mise à exécution. La demande atone du mois de mars sur le marché européen a contribué à une forte correction des cours en Allemagne et dans les pays voisins, et à la stabilisation des cours là où les hausses avaient été plus mesurées comme en Espagne, ramenant ainsi les différentes cotations dans un mouchoir de poche. La position avancée de la semaine de Pâques sur le calendrier et un hiver prolongé n'ont pas permis de dynamiser la demande intracommunautaire tandis que les



Restez connecté même sur papier !
Flashez le code ci-contre



(1) Classe SE à partir d'avril 2014 ; Sources : Ifip d'après RNM

ventes à l'international se heurtaient à une forte concurrence des viandes américaines qu'elles soient du sud ou du nord.

Un marché export très concurrencé

Les offres de porc et les volumes de viande sur le marché mondial sont en croissance au 1^{er} trimestre 2018 exacerbant la concurrence entre grands exportateurs notamment en Asie. Les cours bas des USA et la faiblesse du dollar favorisent les viandes nord-américaines tandis que les viandes brésiliennes, très attractives, gagnent des parts de marché en Chine. De plus, la récupération de la production chinoise a provoqué une chute des cours ainsi qu'une réduction de leurs importations. Le conflit qui oppose les USA et la Chine sur les tarifs douaniers pourrait se traduire par des prix US encore plus bas ou, à l'inverse, profiter aux exportateurs européens.

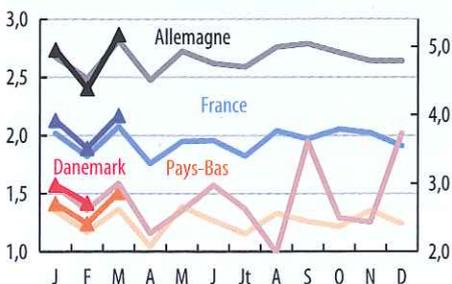
Annie Tilly
Marché du Porc Breton



Retrouvez les cotations de Baromètre Porc sur :
• www.baroporc.fr

Abattages mensuels 2016-2017

Millions têtes

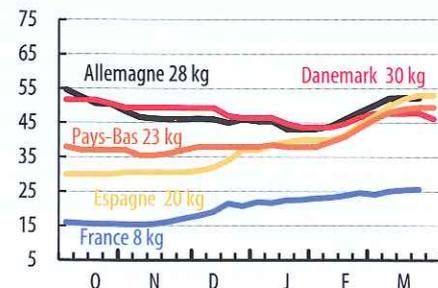


Les abattages allemands (+ 0,4 %), français (+ 4,6 %) et néerlandais (+ 7,4 %) ont augmenté au premier trimestre 2018.

Abattages en Allemagne : se référer à l'échelle de droite ; Porcelets NL : rupture de série (23 à 25 kg) ; source : Ifip d'après sources nationales

Prix des porcelets

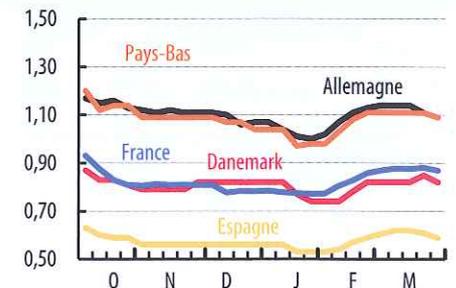
Euros/tête



Progression du prix des porcelets, + 9,5 €/tête en Espagne. La hausse est moins marquée en France (+ 1,4 €/tête) et au Danemark.

Prix des cochons

Euros/kg



Les prix des cochons poursuivent leur tendance haussière en Europe. En France la progression est de 7 % au mois de mars.

FLASH sur la concurrence



Union européenne

Rebond de la production prévu en 2018

En 2017, la production de porc de l'Union européenne est restée élevée à 23,3 millions de tonnes. Elle s'est stabilisée par rapport à 2016, le nombre des abattages se repliant et le poids carcasse augmentant un peu. Les évolutions de production ont été contrastées selon les pays. L'offre a été record en Espagne, qui poursuit sa croissance. La production espagnole domine l'Europe depuis 2016, alors qu'elle s'est sensiblement dégradée en Allemagne (1,5 %) et en Belgique (2,6 %) entre 2016 et 2017.

D'après les dernières prévisions, la production européenne devrait rebondir en 2018 à 23,7 millions de tonnes. L'augmentation de 1,4 % des animaux produits est en à mettre en relation avec celle du nombre des truies, +0,8 % à la fin de 2017. Les abattages porcins s'élèveraient à 262 millions de têtes en 2018, contre un peu moins de 259 millions en 2017. L'augmentation de la production devrait se ressentir dans l'ensemble des pays européens, à l'exception de l'Italie et du Royaume-Uni. Elle devrait être plus marquée en Belgique, Danemark et Espagne, respectivement de +5,3 %, +4,5 % et +2,2 %. L'Espagne conforterait ainsi sa place de leader européen. La France devrait elle aussi accroître sa production (+1,4 % en un an), avec une plus forte progression sur la fin de l'année 2018 (+ 2,6 % au second semestre).

Les exportations européennes et la consommation indigène devraient se maintenir en 2018 alors que les importations augmenteraient, mais sans peser lourd. Cependant, l'UE reste sous la menace d'une extension de l'épidémie de peste porcine africaine, qui pourrait impacter les échanges et la production.

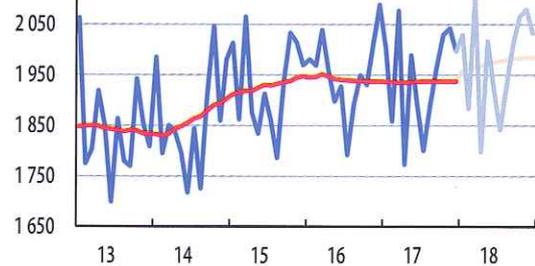
Europe 28 : Prévisions de production porcine

(PIB évolution annuelle)

| 1000 têtes | Cheptel truies | | PIB (1000 têtes) | |
|----------------|----------------|--------------|------------------|--------------|
| | 2018 | 2018/17 | 2018 | 2018/17 |
| Espagne | 2 479 | +2,6% | 50 396 | +2,2% |
| Allemagne | 1 905 | = | 45 292 | +1,4% |
| Danemark | 1 260 | +1,9% | 32 950 | +4,5% |
| Pays-Bas | 1 066 | +4,3% | 24 967 | +1,1% |
| France | 985 | -1,5% | 23 973 | +1,4% |
| Pologne | 909 | +5,9% | 16 000 | +1,9% |
| Italie | 562 | +0,6% | 10 087 | -2,7% |
| Belgique | 413 | -1,3% | 11 519 | +5,3% |
| Roy.Uni | 494 | +1,0% | 10 423 | -6,7% |
| Autres UE | 1 926 | +1,8% | 36 708 | = |
| UE à 15 | 9 158 | +0,7% | 228 919 | +1,4% |
| NEM | 1 522 | +1,1% | 33 396 | +1,1% |
| UE à 28 | 12 187 | +0,8% | 262 315 | +1,4% |

Source : Ifip d'après Eurostat et sources nationales

Abattages mensuels de l'UE à 28 et prévisions



En rouge, lissage par moyenne mobile ; courbes claires = prévisions ;
Source : Ifip d'après Eurostat et sources nationales

tent également pour l'Allemagne et les Pays-Bas mais dans une moindre mesure : +25 000 et +39 000 tonnes sur la même période. La dynamique française reste modérée (+7 000 tonnes).

Le Japon est le deuxième importateur asiatique en volume derrière la Chine (respectivement 1,2 et 2,5 millions de tonnes) mais le premier en valeur (4,5 M€ contre 3,5 M€). Le prix moyen à l'import atteint 3,64 €/kg en 2017 contre 1,49 €/kg en Chine, 2,67 €/kg en Corée du Sud et 2,21 €/kg à Hong Kong. Les clients importateurs ont des exigences très spécifiques en termes de découpe, de présentation, de qualité.

Source : IFIP d'après douanes

Chine : de l'aliment au porc

New Hope Liuhe du groupe New Hope, conglomérat leader national de l'alimentation animale (20 Mt d'aliments composés produits dans le monde) a mis le turbo en production porcine ces deux dernières années pour produire 9 millions de porcs en 2017. Il s'est aussi associé à Cooperl Arc Atlantique dans la transformation des viandes.

Début 2018, le groupe a annoncé de gros investissements, notamment 7 grands élevages comportant naissance et engraissement, pour plus de 4 millions de porcs charcutiers produits à l'année.

Autre grand de l'alimentation porcine (8,5 Mt fabriquées en 2017), le groupe Guandong Haid Group est encore un petit de l'élevage porcine chinois avec 400 000 têtes/an mais vise aussi la croissance en production porcine. Il veut aussi accroître les débou-

chés des aliments composés et améliorer ses marges. Sa production de porcs devrait doubler en 2018, grâce à un développement dans le sud et le centre du pays, dans trois projets associant investissements en alimentation animale et élevage porcine. Il s'est notamment associé avec les autorités locales dans le Guandong pour la mise en place d'une filière porcine complète, de l'élevage à la transformation des viandes.

Source : IFIP d'après Globalmeatnews, Asian Agribusiness.

Baromètre porc de l'ifip édité par l'Institut du porc avec le concours financier d'INAPORC
Directeur de la publication : Jacques Lemaitre.

Rédaction : Boris Duflot (rédacteur en chef), Elisa Husson, Lisa Le Clerc, Cécilia Le Viol, Bérengère Lécuyer, Vincent Legendre, Hervé Marouby, Michel Rieu, Christine Roguet, Annie Tilly.

Données et illustrations : Françoise Raynaud

Secrétariat de rédaction : Audrey Denjean. Pôle économie IFIP - Tél : 05 62 16 61 70

Maquette : IFIP - **Impression** : Navis, 4 chemin de Meyrefort, 33370 POMPIGNAC

Crédit Photo : IFIP, Shutterstock, Fotolia.

Abonnements : IFIP, 5 rue Lespagnol, 75020 Paris. Tél : 01 58 39 39 50, ifip@ifip.asso.fr, www.ifip.asso.fr
Abonnement annuel : 11 numéros, 2 bilans annuels (Marché du porc, Marché de l'aliment) ; version papier et version électronique : France : 75 € ; Étranger : 95 €.

Copyright Baromètre Porc de l'ifip : Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction intégrale ou partielle, des pages publiées dans Baromètre Porc, faite sans l'autorisation de l'ifip, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions réservées à l'usage de l'abonné, non destinées à une rediffusion collective, ainsi que les analyses et citations courtes avec mention de la source, justifiées par le caractère informatif et technique du document dont elles sont issues.

Bilan des échanges porcins français Déficit accru en 2017

En 2017, la production française a légèrement diminué. Importations comme exportations ont été stables en volume, mais le déficit commercial en valeur s'est creusé. Les prix unitaires des produits importés ont augmenté. En outre la France a importé davantage de produits à haute valeur ajoutée.

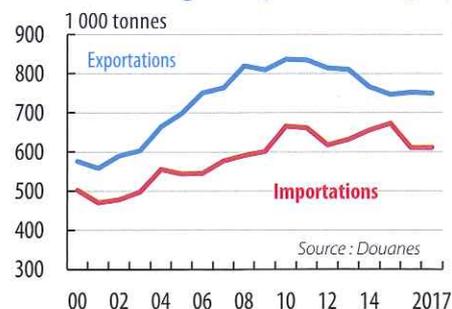
Après deux années de rebond, la production française a accusé une baisse de 1,5 % par rapport à 2016. Les abattages ont diminué de 412 000 têtes, pour s'établir à 23,4 millions de têtes. La tendance d'alourdissement des carcasses s'est poursuivie, avec un poids moyen d'abattage de 93,0 kg/tête en 2017.

Le solde commercial des produits porcins est quasiment stable en volume (-2 000 tonnes) mais le déficit s'est creusé en valeur de 133 millions d'euros, après une amélioration en 2016. Les importations de viandes ont, en valeur, augmenté plus fortement que les exportations.

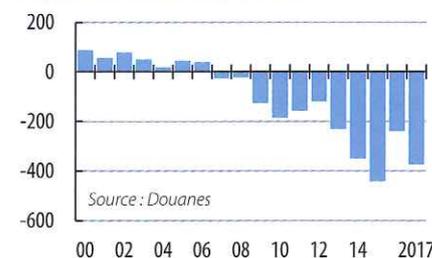
Exportations stables

Les exportations de viandes (carcasses, pièces, abats, lards et graisses) se sont stabilisées à environ 700 000 tonnes. Leur valeur a augmenté de 76 millions d'euros en un an (+6 %), grâce à une revalorisation des prix des carcasses (+13 cts/kg) et des pièces (+16 cts/kg). Dans le détail, certaines évolutions sont contrastées : les expéditions vers la Chine ont chuté de 22 %, alors que celles vers l'Italie ont grimpé de près de 25 %. Vers la Chine, les ventes d'abats se sont mainte-

France : échanges de produits du porc

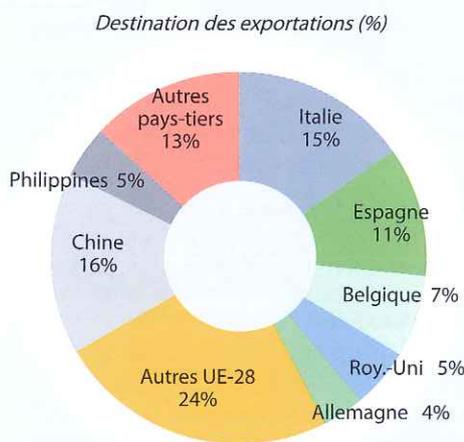
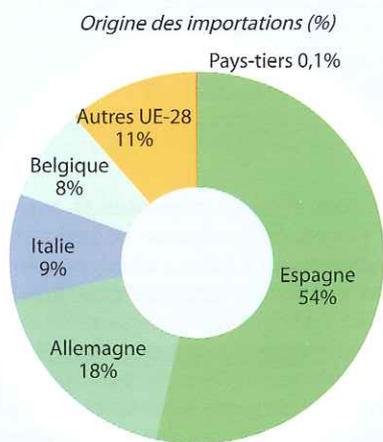


France : solde commercial, tous produits du porc, en millions d'euros



ont chuté (-18 500 tonnes). Vers l'Italie, les expéditions de jambons frais et de carcasses ont rebondi en 2017 (respectivement +13 000 et +8 700 tonnes), après deux années de baisse (respectivement -33 600 tonnes et -3 700 tonnes entre 2014 et 2016).

Échanges français de produits porcins (hors vifs) en 2017, en volume



Importations plus chères

Les importations françaises de viandes, produits transformés et sous-produits se sont stabilisées à un niveau équivalent à 2016 (605 000 tonnes), soit environ 50 000 tonnes de moins que sur la période 2010-2015. En revanche, la valeur de ces importations a augmenté de 200 millions d'euros en 2017 (+12 %), sous l'effet de deux facteurs. D'une part on observe des substitutions entre les types de produits importés. Les opérateurs français ont importé plus de produits à forte valeur ajoutée, pièces (+16 000 tonnes) et produits transformés (+10 000 tonnes), mais moins de lards et graisses (-4 000 tonnes) et surtout d'abats (-26 000 tonnes). D'autre part, les prix unitaires de produits importés ont sensiblement augmenté : +24 cts/kg pour les pièces et +36 cts/kg pour les produits transformés.

Après une embellie en 2016, le solde commercial français de produits du porc se dégrade à nouveau en 2017 et retombe à des niveaux préoccupants. Le rebond viendra-t-il de l'export ?

(1) Animaux, viandes, produits de viandes, abats, graisses et autres co-produits

Elisa Husson

elisa.husson@ifip.asso.fr

Produits du porc échangés par la France en 2017

| | Importations | | Exportations | | Solde | |
|---------------------------------------|--------------|------------|--------------|------------|------------|------------|
| | 1000 têtes | millions € | 1000 têtes | millions € | 1000 têtes | millions € |
| Reproducteurs | 10 | 3 | 35 | 14 | 25 | 11 |
| Porcelets | 260 | 13 | 6 | 0 | -254 | -13 |
| Porcs charcutiers | 14 | 5 | 425 | 68 | 411 | 63 |
| Truies de réforme | 1 | 0 | 71 | 15 | 70 | 15 |
| | 1000 t | millions € | 1000 t | millions € | 1000 t | millions € |
| Carcasses | 2 | 6 | 84 | 147 | 82 | 141 |
| Pièces avec os | 144 | 359 | 260 | 486 | 117 | 127 |
| Pièces désossées | 172 | 455 | 65 | 162 | -106 | -293 |
| Produits transformés | 176 | 873 | 74 | 321 | -102 | -551 |
| Graisses et saindoux | 44 | 36 | 84 | 60 | 40 | 24 |
| Abats | 61 | 48 | 134 | 173 | 72 | 125 |
| Total (yc porcs vivants) ² | 611 | 1 820 | 751 | 1 448 | 140 | -373 |

(2) estimation en poids des échanges de porcs vivants ; source : douanes